

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**Ecole d'orgue basée sur le plain-chant romain**

**Lemmens, Jaak Nikolaas**

**[Selbstverl.], 1862**

Notes Explicatives

---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-10205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-10205)

# NOTES EXPLICATIVES

SUR LE

# DOIGTER DE L'ORGUE,

ACCOMPAGNÉES D'EXEMPLES.

---

Pour exécuter correctement la musique d'orgue à quatre parties, il est indispensable de bien connaître toutes les combinaisons du *doigter*. Le *doigter* du piano est insuffisant pour les organistes; ceux-ci ne sauraient porter une attention trop sévère sur cette partie importante de l'étude compliquée de l'orgue, que nous tâcherons de simplifier autant que possible en nous efforçant de donner une idée exacte des différentes manières de *doigter*.

Le style lié, qui est dans le caractère spécial de l'orgue, présente les plus grandes difficultés; pour les résoudre, le *doigter* par substitution offre le plus de ressources. Substituer veut dire, en ce sens : remplacer un doigt par un autre, sur une même touche, sans qu'il y ait discontinuité de son. (*Voir l'exemple 1 et 2, page 5.*)

Les exemples 3, 4, 5 et 6 sont des gammes en tierces et en sixtes, dont toutes les notes sont liées par la substitution, qui s'applique ici à deux doigts à la fois.

L'exemple 7 est une gamme en sixtes syncopées. Il faut substituer, à la main droite, le pouce au second doigt avant de substituer le 4<sup>me</sup> au 5<sup>me</sup>.

Dans l'exemple 8, il faut substituer quatre doigts à la fois, et dans le 9<sup>me</sup>, la main gauche par la main droite et alternativement.

Par l'exemple 10 on apprendra à lier trois parties d'une seule main, par le même *doigter*.

Quelquefois pour lier toutes les parties, il faut avoir recours au *glissé*. On entend par glisser, lier deux notes du même doigt, en glissant de l'une sur l'autre, sans que le doigt cesse un instant d'être appuyé sur l'une d'elles. (*Voir l'exemple 11.*)

Dans l'exemple 12 on verra qu'il ne faut nullement éviter, dans certains cas, de mettre le pouce sur les noires.

Dans le 13<sup>me</sup> exemple on fait glisser deux doigts à la fois, dans le 14<sup>me</sup> trois, et dans le 15<sup>me</sup> et le 16<sup>me</sup>, quatre.

Le *glissé* est facile lorsqu'il se fait d'une touche noire à une blanche, en montant ou en descendant d'un demi-ton; mais il exige une grande dextérité, quand il s'opère du pouce sur deux touches blanches. *Voir l'exemple 17*, où la gamme est liée du pouce seul. On obtient ce résultat en avançant le pouce assez loin sur la touche pour pouvoir la tenir baissée par la deuxième phalange, pendant qu'on tourne l'ongle au-dessus de la touche voisine. Le mouvement inverse de ce *doigter* est pour ainsi dire impraticable.

Les exemples 18 et 19 contiennent des gammes en octaves liées d'une main.

Dans l'exemple 20, la gamme chromatique est liée du pouce seul. En allant d'une touche blanche à une noire, il faut avancer le pouce encore plus loin que dans l'exemple 17. Ce doigter est praticable en sens inverse.

L'exemple 21, est une gamme chromatique en octaves, liée d'une main. On l'étudie en montant et en descendant.

Dans l'exemple 22, on apprendra à faire passer le 4<sup>me</sup> doigt par-dessus le 5<sup>me</sup>, celui-ci en-dessous du 4<sup>me</sup> et ainsi de suite pour les autres doigts.

L'exemple 23 contient un exercice en sixtes. Le 3<sup>me</sup> doigt soutient le sol.

Les six petits morceaux, page 8, sont entièrement doigtés. L'élève y prêtera toute son attention.

Ces exemples suffiront, avec les explications, pour familiariser l'organiste studieux avec les difficultés principales du doigter de l'orgue.

Toute la première partie de cet ouvrage est applicable à l'Harmonium.